

## PUISSANCE DE L'HORIZON

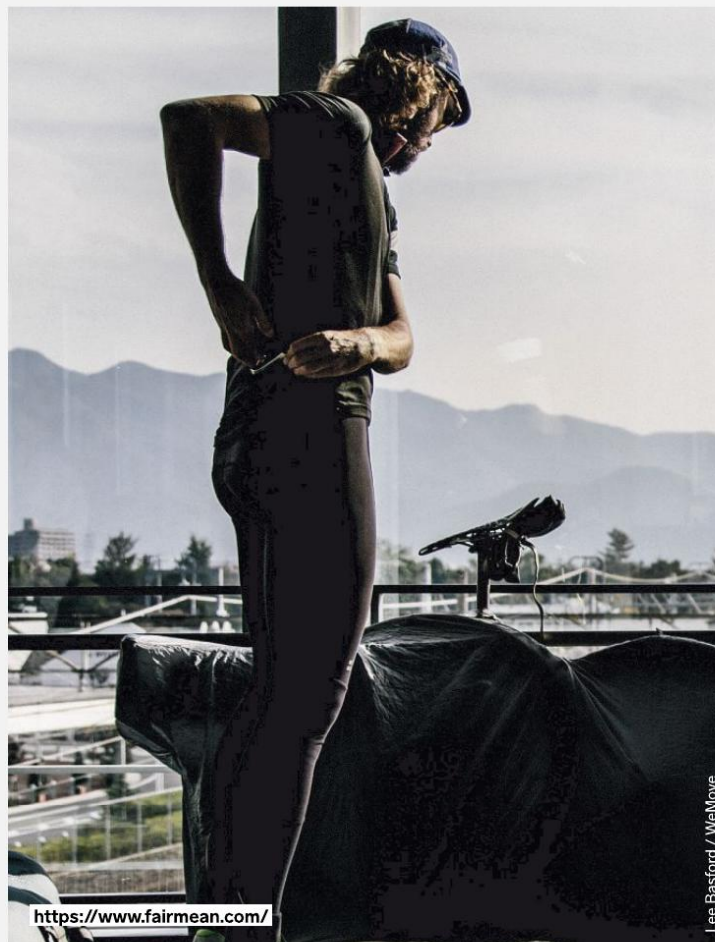
Jules Saint Gerome -  
Fairmean

Celui qui naît en ville ne se doute de rien : puissance de l'horizon, pois du ciel. Jules, lui, voit le jour en Australie et c'est dans un « presque-désert » qu'il pousse. L'école - où il n'a que huit codisciples - est à 20 kilomètres, et la première ville à 80. Alors, le vélo n'est pas un sport, il est ce qui prolonge le corps vers le monde, sitôt la porte franchie. Premier point : pour Jules, le vélo est à mi-chemin du monde des choses. Le vélo, c'est du corps. Il est ce qui se fait oublier et qui active la pensée, cet additif magique qui fluidifie l'existence.

Enfant, donc, il ne sait rien du « cyclisme ». Il roule aussi loin qu'il peut. Il emporte eau et nourriture pour tenir la journée. Adolescent, il pousse plus avant cette navigation, pédalant plusieurs semaines loin du bercail.

Plus tard on le trouve à Melbourne où il ouvre un café, et où la musique dit « ce que les mots ne savent pas dire ». Puis à Londres, dans un studio de design, et à Tokyo, et enfin - pour l'heure en tout cas - Paris. Vaut-il de dire qu'il n'a pas de voiture, ni n'en aura jamais ? Qu'il ne circule qu'à vélo ?

C'est entre deux trains que l'idée lui vient de cet accessoire simple et génial qu'il commercialise aujourd'hui : un véritable sac à vélo, indéchirable et



<https://www.fairmean.com/>

Lee Basford / WeMove

### LUI ET LE SPORT

**Un sport :** L'escrime

**Une date :** 8 mai 1978 - Reinhold Messner et Peter Habeler vainquent Chomolunga (l'Everest) sans apport d'oxygène

**Un événement :** 8 mai 2019 - décision de l'IAAF sur le niveau de testostérone des athlètes féminines.

**Un personnage :** Shabaka Hutchings (saxophoniste de jazz, clarinettiste)

**Un synonyme pour sport :** Calcul

durable, mais qu'on peut fourrer dans la poche de son maillot. La culture humaine naît au point de jonction du besoin et du désir : besoin vital de fluidité, désir jamais assouvi de voyager à vélo. Alors, quoi de mieux que de choper n'importe quel train sur un coup de tête pour aller, sans procès ni bagage que soi-même, prolonger une balade à l'autre bout du pays ou du continent ? Cette housse qu'on tire de sa poche où elle ne prend pas plus de place qu'un coupe-vent, c'est un passeport !

Jules Saint-Gerome aligne donc toute son éthique sur l'horizon primitif, cette irremplaçable métaphore de la réactivation du désir : « il est essentiel d'avoir faim avant de manger, essentiel de s'éloigner des autres pour les (re) trouver, essentiel de distendre les liens pour en éprouver la force. »

Et c'est en référence au mot de Reinhold Messner qu'il nomme son produit et sa marque « Fairmean ». Grimper, voyager, ou traverser l'existence « by fair means », c'est avancer sans artifice inutile.

Page réalisée par Amaury Média.